

**MC**  
**2 :**

*Théâtre*

**18**  
**19**

**Stück  
plastik,  
une pièce en  
plastique**

Texte

**Marius von Mayenburg**

Mise en scène

**Maïa Sandoz**

**08 – 11 janvier**

Texte  
**Marius von Mayenburg**  
Mise en scène  
**Maïa Sandoz**  
Traduction  
**Mathilde Sobottke**

Avec  
**Serge Biavan**  
**Maxime Coggio**  
**Paul Moulin**  
**Maïa Sandoz**  
**Aurélie Verillon**

Collaboration  
à la mise en scène  
**Élisa Bourreau**  
**Gilles Nicolas**  
Création son  
**Christophe Danvin**  
Création lumière  
**Julie Bardin**  
Scénographie et costumes  
**Catherine Cosme**  
Collaboration artistique  
**Paul Moulin**  
**Guillaume Moitessier**

Régie générale et plateau  
**Thibault Moutin**  
Régie son  
**Jean-François Domingues**  
Régie lumière  
**Léo Garnier**  
Habilleuse  
**Dominique Rocher**  
Administration  
et production  
**Agnès Carré**  
Diffusion  
**Olivier Talpaert**  
En votre Cie

© *L'Arche Éditeur* –  
*www.arche-editeur.com*  
*L'Arche est éditeur et agent*  
*théâtral du texte*

Production  
**Théâtre de L'Argument**

Avec l'aide à la production  
d'ARTCENA  
Avec le soutien de la SPEDIDAM et  
de l'ADAMI  
Avec la participation artistique du  
**Jeune Théâtre National**, action  
financée par la Région Île-de-France  
Avec le soutien de la Direction  
régionales des Affaires culturelles  
d'Île-de-France - Ministère de la  
culture  
Le Théâtre de l'Argument est soutenu  
par le Conseil départemental du Val de  
Marne et est en résidence au Théâtre  
de Rungis.

Coproduction  
Le Théâtre de Rungis,  
MC2: Grenoble, Le Théâtre  
des Quartiers d'Ivry Centre  
Dramatique National du Val-de-  
Marne, Les Théâtres Charles  
Dullin, Édition 2018

Création le 5 novembre 2018  
au Théâtre des quartiers d'Ivry

*« Portrait au vitriol du face-à-face  
entre ceux d'en haut et ceux d'en  
bas, la charge est explosive  
et réjouissante. Maia Sandoz,  
qui incarne elle-même, avec  
un calme olympien, la femme  
de ménage tyrannisée, a monté  
la pièce en farce colorée aux faux  
airs d'installation plastique  
branchée. Intelligent, drôle  
et abrasif. »*

Télérama

mar 08 jan. 20h30  
mer 09 jan. 19h30  
jeu 10 jan. 19h30  
ven 11 jan. 20h30

Salle René Rizzardo  
durée 1h40

~~~~~  
**Pour les curieux**

→ Rencontre avec  
l'équipe artistique  
jeudi 10 janvier  
à l'issue de la  
représentation

# Résumé

Michael est médecin et Judith assistante de Haulupa, un célèbre artiste plasticien. Ils forment un couple d'humanistes de gauche, bienveillants et proches du burnout. Pour soulager leur quotidien, ils décident d'engager Jessica pour faire le ménage, la vaisselle, la cuisine et s'occuper de Vincent, leur adolescent, lui aussi en crise.

Mais comment vont-ils pouvoir continuer à être de "bonnes personnes" maintenant qu'ils sont des patrons ? Et soudain, Haulupa veut Jessica pour une de ses performances. Que doit-elle faire ? Ce qu'elle fait tous les jours : nettoyer la merde des autres, mais cette fois en public. Un flirt avec l'humiliation ? Oui, mais c'est au nom de l'art, n'est-ce pas ? Avec

cette nouvelle satire, Marius von Mayenburg fait apparaître le gouffre existant entre nos convictions et nos actes à coups de monstrueux embarras.

Avec sa toute dernière pièce l'auteur se lâche : rythme effréné de la langue, vivacité des enchaînements, ellipses surprenantes, variations d'adresses, mise en abîme, parcours parfaitement équilibré des personnages, humour noir, cynisme, mauvais goût, ironie, poésie, mystère, *Stück Plastik* impose sans pudeur une plongée dans les recoins obscurs de nos âmes petites bourgeoises.

C'est brillant, jouissif et ça fait très très mal.

*« La dépression, on n'en veut pas, c'est trop négatif et morbide, c'est pour cela que moi, j'ai eu un burnout, parce que ça c'est cool »*

Serge - Stück Plastik

# L'intention

Cette toute nouvelle pièce de Marius von Mayenburg est un cadeau (...). La matière fournie aux acteurs est exceptionnelle. Mayenburg allie le fond et la forme avec une virtuosité impressionnante. J'ai lu cette pièce avec la sensation d'une synchronisation parfaite entre les questions politiques qui m'assaillent et celles déployées par Mayenburg.

Il s'agit de mettre en scène le cirque des convictions politiques, intimes, les discours, les actes et l'aveuglement. C'est une série de numéros d'acrobaties sur l'échelle des valeurs morales qui pousse le spectateur à interroger son propre comportement... Tout y passe : l'inutilité du travail, l'infantilisation, la compassion, le paternalisme, la loi du marché, la consommation, mais aussi le sexe, la maladie. Il y est tout le temps question d'identité politique et d'émancipation.

C'est un cadeau parce que c'est un terrain de jeu frontal, idéal pour les acteurs et collaborateurs artistiques avec lesquels je travaille. Nous continuerons de creuser ensemble la question de l'illusion. Ici, elle se produit par aveuglement, voir déni, de ce couple en prise avec les représentations sociales qu'il s'impose. Mayenburg excelle dans les jeux de miroirs à l'intérieur des histoires qu'il déploie. Avec

*Stück Plastik*, il creuse encore ce sillon. C'est une pièce qui parle aussi du théâtre et de la représentation, une mise en abîme à flux tendu : nous assistons donc à une succession de représentations : celle du spectacle, celle des narrateurs de l'action, celle de notre histoire et celle à l'intérieur de cette histoire (la performance de Serge Haupala).

Pour en finir, tout cela est suivi en direct par les images prises par le jeune Vincent qui capte toutes ces représentations. Les glissements d'une représentation à une autre, la transformation à vue des relations humaines, des représentations sociales et des identités elles-mêmes (jeu de miroir avec une robe qui va circuler de la mère au jeune homme en passant par la femme de ménage), les références historiques à l'histoire de l'art et du théâtre, la distanciation du jeu des acteurs, bref, cette "matriochka" d'espaces-temps est un véritable enjeu théâtral de mise en scène.

Maïa Sandoz

# Marius von Mayenburg

Né en 1972 à Munich, Marius von Mayenburg a suivi des études d'écriture dramatique à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, avec Yaak Karsunke et Tankred Dorst, notamment.

En 1996 il écrit les pièces *Haarmann* et *Fräulein Danzer*, puis en 1997, *Monsterdämmerung* et *Feuergesicht* (Visage de feu) pour laquelle il obtient le prix Kleist et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort. La pièce, créée à Munich en 1998, puis à Hambourg par Thomas Ostermeier en 1999, a également été mise en scène en Grèce, Pologne et en Hongrie.

Son œuvre manifeste le désir d'expérimenter à chaque fois une nouvelle

forme dramatique. Collaborateur de l'équipe artistique de Thomas Ostermeier à la Baracke à Berlin (1998-1999), il rejoint ensuite la Schaubühne comme auteur, dramaturge, traducteur et metteur en scène.

En 2012, il met en scène sa pièce *Märtyrer* (Les Martyrs) puis en juin 2013 *Call me God*, une pièce écrite à quatre mains avec Gian Maria Cervio, Albert Ostermaier et Rafael Spregelburd au Deutsches Theater de Berlin, sur le thème des tireurs fous, les "snipers".

Il revient aux classiques et crée en 2014 à la Schaubühne *Viel Lärm um Nichts* (Beaucoup de bruit pour rien) de William Shakespeare qu'il a également traduit.

## L'Argument

L'Argument propose un théâtre d'acteurs qui défend les écritures contemporaines exigeantes, radicales et effarantes. La compagnie revendique un théâtre de proximité (physique, politique, émotionnelle) et met en place des dispositifs qui questionnent le rapport aux spectateurs. Les objets créés sont polymorphes (théâtre, cinéma, atelier) avec un goût prononcé pour des œuvres dont les sujets tournent autour de l'illusion, l'identité, la liberté. Des textes souvent drôles, toujours implacables. Et sur les plateaux des corps ludiques, travestis, monstrueux.

L'Argument envisage non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi

comme temps public. Les propositions sont conviviales : spectacles, tour de chant, projections mais aussi débats, apéros, banquets. Maïa Sandoz signe la plupart des mises en scène de la compagnie. Paul Moulin est comédien et collaborateur artistique. Mais il arrive parfois que l'inverse se produise.

Leur travail se conçoit avec une troupe de comédiens et collaborateurs artistiques avec qui ils travaillent depuis de nombreuses années : les comédiens Adèle Haenel, Serge Bavian, Aurélie Verillon, la scénographe cinéaste Catherine Cosme, le créateur son Christophe Danvin, le graphiste Guillaume Moitessier et le chorégraphe Gilles Nicolas.

# Maïa Sandoz

Née en 1978, Maïa Sandoz est comédienne et metteuse en scène. En 1996, elle intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières. En 1998, elle entre à l'école du Théâtre National de Bretagne. Elle co-fonde en 2002 avec Sandy Ouvrier, Stéphane Farco, James Joint et Fatima Soualhia-Manet le Collectif D.R.A.O. avec qui elle joue et met en scène quatre pièces contemporaines (Lagarce, Schimmelpfennig, Paravidino, Zelenka). Elle fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le nord-est parisien, elle en sera co-directrice de 2006 à 2015.

Co-fondatrice avec Paul Moulin du Théâtre de l'Argument, elle met en scène pour cette compagnie sa propre pièce *Maquette Suicide*, *Le Moche* de Marius von Mayenburg, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Müller. En 2013, elle recrée *Le Moche* dans le cadre d'une trilogie avec *Voir clair* et *Perplexe*, également de Marius von Mayenburg. Ce spectacle obtient le

soutien du dispositif d'accompagnement inter-régional de l'Onda et d'Arcadi. En 2015, L'Argument est artiste associé du festival Contre-Courant d'Avignon. Elle y dirige plusieurs lectures dont *Femme non rééducable* de Stefano Massini, reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2016. Pour la saison 2016-2017, elle met en scène *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly au CDN d'Orléans, au Théâtre Studio d'Alfortville, au Théâtre de Chelles et de Rungis et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique national du Val-de-Marne.

*Stück Plastik* est sa 13<sup>e</sup> mise en scène.

Prochainement...

## Le menteur

Texte Pierre Corneille  
Mise en scène Julia Vidit  
Adaptation Guillaume Cayet,  
Julia Vidit

Derrière, fraîchement débarqué de Poitiers, entend bien se faire une place à Paris. Pour cela, il utilise son talent le plus précieux : celui de mentir. Pour courtiser la belle Clarice, il use de ses atouts, sans savoir qu'il est victime d'une menteuse. Clarice demande à sa cousine Lucrèce de se faire passer pour elle. Nous voilà dans un imbroglio où chaque personnage se retrouve piégé par ses fourberies... Julia Vidit propose ici une adaptation contemporaine éblouissante de la dernière comédie de Corneille.

Théâtre  
15 - 19 janvier

### Pour les curieux

→ Master class théâtre pour les ados samedi 12 janvier 14h-17h  
→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation jeudi 17 janvier

## Quiz musical autour de Haydn

Les Musiciens du Louvre

Imaginez un "Questions pour un champion" sur la musique classique ! C'est l'idée de ce quiz, où petits et grands répondront à des questions sur les symphonies du compositeur. L'occasion de (re)découvrir ce répertoire fabuleux, avec les Musiciens du Louvre, dirigés par David Dewaste, et Antoine Pecqueur en maître de cérémonie. À partir de 7 ans !

Musique  
16 janvier  
Tarif promo 1 adulte + 1 enfant  
27€ au lieu de 32€

Accueil billetterie  
04.76.00.79.00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)



## Des hommes en devenir

D'après le roman de Bruce Machart  
Mise en scène Emmanuel Meirieu

Six personnages du roman de Bruce Machart *Des hommes en devenir* deviennent cinq acteurs de chair et d'os. Tous ont éprouvé une perte irrémédiable. Ils se mettent à nu sans pathos, révélant cette douleur intime universelle. Devant nous, ils sortent du silence pour se raconter, et par une chanson, un geste, une prière, commencer à guérir du manque. Sobre et minimaliste, accompagnée seulement de quelques images vidéos, la scénographie renforce l'impression de solitude et de détresse absolue de chacun des personnages. À travers eux, Emmanuel Meirieu vise le mythe. Et son spectacle nous rappelle de conserver de la tendresse au fond de nos poitrines pour rester des « humains véritables ».

Théâtre  
29 - 31 janvier

## Twenty-seven perspectives

Conception et chorégraphie  
Maud Le Pladec

Dans sa dernière création, Maud Le Pladec creuse la structure de la célèbre *Symphonie Inachevée* de Schubert pour en extraire sa propre écriture chorégraphique. Sur un plateau nu, dix interprètes se livrent à des séries chorégraphiées et foisonnantes, comme autant de mises en perspective corporelles et spatiales de la *Symphonie Inachevée*. Une expérience sensorielle unique entre danse et musique !

Danse  
22 - 24 janvier

MC2: Grenoble  
4 rue Paul Claudel  
CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

## Saint-Félix enquête sur un hameau français

Écriture et mise en scène  
Élise Chatauret

À partir d'une enquête menée dans un petit village, Élise Chatauret et son équipe créent un tableau sensible et poétique de Saint-Félix, symbole d'un monde rural en pleine mutation. Transfigurés par différents procédés et notamment par la magie des marionnettes maniées avec grâce par quatre comédiens, voici des vies minuscules à dimension universelle !

Théâtre  
22 janvier - 1<sup>er</sup> février

### Pour les curieux

→ Atelier théâtre documentaire avec Élise Chatauret samedi 12 janvier 9h-18h.  
→ Cet atelier donnera lieu à une représentation vendredi 25 janvier à 19h  
→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation jeudi 24 janvier

**Bon plan :** en janvier, si vous venez voir 2 pièces de théâtre dans la même semaine, votre place pour le 2<sup>nd</sup> spectacle est à 10€

### Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes... Le Bar La Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles: prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes!

\* le dimanche, une heure avant le spectacle